

# La Hagada d'après rabbi Na'hman

---

édition revue et augmentée



*commentaires et halakhot en français*

4€

## PRÉAMBULE

À chaque génération, on doit se considérer comme si l'on était soi-même sorti d'Égypte comme il est dit «*tu raconteras à ton fils ce jour en disant c'est pour cela que l'Éternel a agi pour moi quand je suis sorti d'Égypte*» (*Shemot 13,8*) c'est un ordre qui fait partie des 613 commandements, dont le but est de faire revivre en nous le souvenir de la sortie d'Égypte, et selon comment on passera cette soirée à parler de la sortie d'Égypte, on fera grandir notre esprit et comprendra mieux la Torah et les allusions que D.ieu nous envoie à chaque instant, on calmera notre nervosité et la parnassa viendra bien plus facilement amen véamen.

### **L'importance du Séder**

La grandeur d'Hashem c'est-à-dire sa bonté se mesure dans le *tsitsoum*: Hashem va amener des réparations, des pardons, des remèdes, des concrétisations, des ouvertures mais habillées par des choses naturelles et simples, par du symbolique. Mais c'est une symbolique active: il faut du symbolique pour incarner la chose mais dans laquelle il y a Hashem. Il y a des étincelles divines dans le *'harosset*, le vin, etc...C'est pourquoi la préparation des ingrédients du seder est une *avodah*. Un symbole dans la Torah est un *kéli*, un récipient dans lequel sera contenu le remède. Mais il faut ce symbole, rester avec la nature. La nature (*hateva*) est la guematria de Elokim.

## **Netilat Yadaïm avant Karpass et avant Motsi**

On le fait car les mains sont impures, elles croient toujours que la *berakha*, la *parnassa* vient de ses mains: parce qu'elle travaille, qu'elle est intelligente, qu'elle fait des efforts... c'est donc un grand *pgam*, un grand endommagement de l'esprit. Certes la *berakha* vient des mains, mais des mains de la *yam a'hokhma*, de l'océan de la sagesse! Lorsque l'on fait *netilat yadaïm* Il faut avoir cette *kavana* que nos mains représentent ces mains supérieures et alors on reçoit la *parnassa* et le *bita'hone* (confiance en Dieu): qu'on ne croit plus que la *berakha* vient de nos mains afin de ne plus sacrifier la Torah, l'éducation des enfants, notre santé et tant d'autres choses à pour notre travail à cause d'un manque de *bita'hone*.

On se guérira des *mou'hin de katenout* (étroitesse d'esprit), on soignera notre manque de confiance, nos doutes et notre ruminantion au sujet de la *parnassa* ce qui influencera tout notre relationnel et notre manière d'agir.

Pourquoi aussi sur le *karpass*? Car on pourrait croire que certes Hashem nous aide dans notre *parnassa* par de bonnes rencontres, de bonnes opportunités, etc... mais que nous en sommes quand même un peu responsables. Or même pour un petit légume comme le *karpass* ce *netilat yadaïm* vient nous rappeler que cela vient entièrement d'Hashem.